THÉÂTRE
DU CAPITOLE
TOULOUSE

Christophe Ghristi
Directeur artistique

OPÉRA

La Ville morte
Die tote Stadt

ERICH WOLFGANG KORNGOLD
(1897-1957)

Leo Hussain
Direction musicale

Philipp Himmelmann
Mise en scène

THÉÂTRE DU CAPITOLE
JEUDI 22, MERCREDI 28 NOVEMBRE,
SAMEDI 1EET MARDI 4 DÉCEMBRE, **20 H**
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, **15 H**

Renseignements et réservations :
05 61 63 13 13
www.theatreducapitole.fr

Contact Institut IRPALL
Christine Calvet, Institut IRPALL
christine.calvet@univ-tlse2.fr

Contact Théâtre du Capitole
Valérie Mazarguil
Tél: 05 61 22 31 32
valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr

UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès

Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

toulouse métropole
en grand !

Licences d'entrepreneur de spectacles n° 1-1 1083246 / n° 2-1082250 / n° 3-1 1082249 RCS TOULOUSE 397 867 811 Crédit photo : © Martin Eisenberg Impression : Imprimerie Toulouse Métropole

THÉÂTRE
DU CAPITOLE
TOULOUSE

22E JOURNÉE D'ÉTUDE

Autour de
LA VILLE MORTE

Jeudi 29 novembre - 9 h › 16 h 30

IRPALL
INSTITUT
DE RECHERCHE
PLURIDISCIPLINAIRE
EN ARTS, LETTRES ET LANGUES

toulouse métropole
en grand !

LA DESTINÉE DES PERSONNAGES ET LA FIN DU SPECTACLE

… et le rideau tombe !

Journée d'étude organisée par l'Institut IRPALL
de l'Université de Toulouse - Jean Jaurès et le Théâtre du Capitole
sous la responsabilité scientifique de Michel Lehmann

C'est par l'élégant mouvement descendant d'un drapé rouge que le spectacle échappe à nos yeux de spectateur. Par l'artifice du quatrième mur, transparent, nous avons vu, ressenti et réagi. La fin du spectacle correspond au dénouement de l'intrigue, selon des principes formalisés sans doute bien avant l'Antiquité qui nous a légué les premières théories sur ce sujet. La chute du rideau sépare le public de la scène, elle le libère de l'emprise et de la fascination que l'intrigue a exercés sur les spectateurs, en ayant habilement exploité sa curiosité, son désir d'expérience artistique et son inavouable voyeurisme. Le dénouement libère aussi les personnages saisis dans la *machine infernale* de l'intrigue, pour reprendre l'expression de Cocteau. Souvent attendu comme le clou du spectacle, il est l'aboutissement d'une perspective narrative et dramatique qui soigne tout particulièrement les dernières scènes du spectacle. Il concrétise par une action ultime la fin d'un parcours dramatique suivant la ligne de la destinée des personnages, cette puissance souveraine réglant d'avance le cours des choses.

Les chercheurs réunis à l'occasion de cette journée d'étude par l'Institut IRPALL en partenariat avec le Théâtre du Capitole se pencheront sur les enjeux de la dernière ligne droite d'un spectacle scénique. De la comédie à la tragédie, le rideau tombe sur des scènes finales très différentes, où la mort s'invite fréquemment. Les romantiques apprécient la mort de l'héroïne, victime comme Tosca, rédemptrice comme Isolde, et jouent de l'espoir d'éviter l'inévitable comme celle de Violetta. La mort invite aussi à la sublimation, comme Paul de *La Ville morte* qui accepte enfin d'assumer le deuil ou Werther qui renonce à la vie par désespoir. Elle nourrit l'édification morale comme les héros mythologiques de la tragédie classique et lyrique s'emploient à défier leur destin. A l'autre bout de l'échiquier, le *lieto fine*, la fin heureuse, n'est pas le seul apanage de la comédie. L'*opera seria* du 18e siècle n'hésite pas à réécrire les fins tragiques de ces modèles du siècle précédent pour encourager le public, soulagé d'avoir évité le pire, à s'approprier la conclusion morale du spectacle. Et ce même siècle édulcore la violence des dénouements des tragédies de Shakespeare, tout simplement parce qu'elles enfreignent le bon goût.

Et la fin du spectacle, paroles, musique, jeux de scène se hissent à leur meilleur. Il faut éblouir par des effets de langage, de rhétorique et de technique. Ici un effet de décor comme une cathédrale en feu, là une ultime réplique pour frapper les esprits («Elle me résistait, je l'ai assassinée!…») et surtout un dernier saut de l'ange visant l'aigu d'une voix fragile de soprano. Lorsque le rideau tombe définitivement, il recouvre un ultime moment où recettes de théâtre et visions du monde se conjuguent en un moment d'exception.

PROGRAMME

9 h **Accueil du public**

9 h 15 **Ouverture**
Christophe Ghristi, *directeur artistique du Théâtre du Capitole*
et Michel Lehmann, *directeur de l'Institut IRPALL*

9 h 30 **Le dénouement et le sens.**
Fin du jeu et jeux sur la fin dans le théâtre antique.
Marie-Hélène Garelli, *Université Toulouse – Jean Jaurès*

10 h 15 **Le tragique au Grand Siècle**
depuis les tragédies en musique de Lully
Yann Mahé, *Université Toulouse – Jean Jaurès*

Pause

11 h 30 **« È morta ! » : formules spectaculaires de chute de rideau**
dans l'opéra italien de Verdi à Puccini.
Michel Lehmann, *Université Toulouse – Jean Jaurès*

---

14 h 30 **Dénouement et figures féminines dans *La Ville Morte***
de Korngold : tuer l'une pour la mort de l'autre
Michel Lehmann, *Université Toulouse – Jean Jaurès*

15 h 15 **Opéra et parabole : Britten, Vaughan-Williams et Stravinsky**
Gilles Couderc, *Université de Caen*

16 h 30 **Fin de la journée**